

L'aéroport de Saint-Etienne en phase de décrochage

« **O**N A INVENTÉ le concept d'aéroport sans avions », se désole un élu du département de la Loire. En 2023 – année de la Coupe du monde de rugby en France –, 4 552 passagers, et 3 305 en 2022, ont décollé de l'aéroport de Saint-Etienne-Loire, distant de 90 km de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry – fort de ses 10 millions de passagers – et privé de ligne commerciale après le retrait des compagnies low cost, en 2017.

Le trafic local, qui repose sur les vols d'affaires et sur le transport de l'équipe de foot de l'ASSE, ne décolle toujours pas, alors que la Direction générale de l'aviation civile projette de supprimer un quart des tours

de contrôle sur le territoire national d'ici à 2035. Le patron de la régie de l'aéroport, François Driol, a déjà acté la suppression de la tour stéphanoise au profit du prestataire de services Aerodrome Flight Information Service (Afis), qui serait chargé d'assurer la sécurité au décollage et à l'atterrissage.

Rase-mottes

Il chiffre la nouvelle douloureuse: « *Au doigt mouillé, l'Afis, c'est pour nous 250 000 euros par an.* » Une paille. « *On doit rester un pôle d'attractivité! On est comme l'hôpital, on n'a pas vocation à gagner de l'argent* », ose celui qui est aussi le maire d'Andrézieux-Bouthéon, la

commune qui héberge l'aéroport. Un vrai tonneau des Danaïdes, cet aéroport! Et ce n'est pas avec huit charters prévus en 2024 – année olympique – contre trois l'an passé que ça va s'améliorer. Ce n'est pourtant pas faute de (re-)mettre au pot: selon les infos du « Canard », 1 443 000 euros de contributions (du département, de Saint-Etienne Métropole, de la chambre de commerce et d'industrie, de l'agglomération de Loire Forez, etc.) ont été versés, en mars 2024, au syndicat mixte de l'aéroport, qui les a illico donnés à la régie d'exploitation pour éponger le déficit de 1 300 000 euros. « *Même si la participation est plutôt en baisse par rapport aux années*

2015-2017, où décollaient alors les low cost (avec des pics à près de 150 000 passagers), nous n'avons aucune projection de décrue des dotations publiques pour les trois années à venir », rapporte Pierrick Courbon, conseiller départemental et député PS. Ce dernier explique que, à l'horizon 2026, si le trafic ne repart pas, ils se trouveront « *dans une situation ubuesque* ».

Armement des toboggans

Georges Ziegler, le président (LR) du département, qui a longtemps considéré l'outil comme « *primordial* », est un spécialiste de la variation d'assiette: « *Maintenant, il faudra décider collégialement comment sortir par le haut de cette situation.* » Et, donc, abandonner une piste de 2,2 km aux lapins? « *J'y ai cru, pourtant... Que voulez-vous, soupire-t-il, il n'y pas de duty free, et les par-*

kings sont gratuits... » Surtout bien éclairés: une enveloppe de 17 000 euros a été allouée pour de nouvelles ampoules à LED, et 60 000 euros ont été investis, en 2022 et en 2023, pour consolider les clôtures (encore les lapins), selon l'association Forez Agir. Sans compter l'acquisition récente d'un abri-bulle pour avion à 90 000 euros et une « *enveloppe* » de 100 000 euros consacrée à un projet de restaurant sur l'« *aile Nord* ». Gaël Perdriau, le maire de Saint-Etienne et président du syndicat mixte de l'aéroport, qui n'a pas répondu au Palmipède, n'a cessé de défendre l'« *attractivité de l'aéroport* » (décidément!) pour le développement du territoire. Ziegler tombe en piqué sur le maire, cloué au sol dans une scabreuse affaire de sextape: « *Perdriau, en ce moment, c'est quand même l'anti-attractivité.* » Au point de faire plonger les décollages?

J.-L. L. T.